|  |
| --- |
| Cours –Td 3ème année  la violence scolaire : définition et conséquences  |
|  |

**Définition :**

Le dictionnaire de Paul Robert définit la violence comme l’exercice d’une « force brutale pour soumettre quelqu’un », mais ajoute que « faire violence, c’est agir sur quelqu’un en employant la force ou l’intimidation ». D’après Yves Montoya, de l’Université de Bordeaux II, cité dans le rapport Lorrain, la violence serait avant tout « une représentation sociale dépendant de conditions socio-historiques déterminées ». De même, pour Françoise Facy et Sixtine Henry (Charlot et Emin, p. 84), la violence peut être définie par « toute façon d’agir sur quelqu’un ou de le faire agir contre sa volonté par force ou intimidation ».
On voit l’imprécision de telles définitions : obliger un élève à apprendre ses leçons ou à faire ses devoirs serait une forme de violence. La porte est ouverte à une dérive idéologique qui oppose à la violence à l’école la prétendue violence de l’école ; et à un délire verbal qui amène certains sociologues à définir l’espace scolaire comme « le résultat d’une invention collective » qui, en ce sens, « prend le caractère d’un dispositif symbolique inventé pour résoudre les problèmes liés à l’habitabilité d’un monde naturel et social transformé par l’écriture » ; et la violence scolaire comme « une activité qui met fin à la finalité objective du dispositif scolaire » (Nicole Romognino et al., dans Charlot et Emin, p. 120 et 122).
Plus sérieusement, Jacques Pain (maître de conférences à Paris X) conçoit la violence « comme un processus construit, délictuel, voire criminel, assez bien repéré par les qualifications du Code pénal »…

**Exercice :**

Quelles solutions pour minimiser l’impact de la violence scolaire ?

A l’issue de cette analyse, comment faire face à cet état de fait ?